

La Gazette des Chalets

Bulletin de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine
9, rue Douvillé 31000 - TOULOUSE
N°8 - Hiver 1996-97

Une nouvelle formule pour la Gazette

Déjà deux ans et 8 numéros parus. Le pari a été tenu. Il n'était pas évident. Mais la petite équipe éditrice a été encouragée par l'excellent accueil que les habitants du quartier ont réservé à la Gazette. La Gazette est lue et bien lue. Vos lettres, vos coups de téléphone, vos remarques nous le font savoir. Des rubriques, comme celle de l'histoire du quartier, fonctionnent régulièrement grâce à vos contributions.

Chaque numéro est tiré à un peu plus de 3 000 exemplaires. Les adhérents de l'association du quartier Chalets-Roquelaine le reçoivent à domicile sous pli, le plus grand nombre est distribué dans les boîtes aux lettres du quartier par une équipe de fidèles bénévoles que nous remercions au passage et nous mettons le reste en dépôt chez quelques commerçants que nous remercions également. Les personnes dont les boîtes aux lettres ne sont pas directement accessibles depuis la rue ne le reçoivent malheureusement pas. Une seule solution, s'abonner (50 francs par an) et vous le recevrez par voie postale. C'est également le moyen de contribuer au financement de la Gazette, aujourd'hui entièrement pris en charge par l'association du quartier.

Dès le prochain numéro, nous vous proposerons une nouvelle formule. Nous voulons que la Gazette soit encore plus au service des habitants du quartier. Pour cela, nous essaierons de vous faire part de tout

ce qui bouge sur le quartier, de toutes les initiatives. Nous avons donc besoin de vous pour les connaître. Prenez l'habitude de prendre la plume ou le téléphone dès qu'il se passe quelque chose d'intéressant.

Nous voulons également développer l'aspect service. Nous vous proposerons par exemple des itinéraires de promenades à thèmes, et ferons des dossiers sur les activités offertes dans le quartier.

Nous allons également vous proposer une page de petites annonces gratuites réservées aux particuliers. Nous donnerons la priorité aux annonces de services : offres et demandes de gardes d'enfants, de leçons, offres d'emploi, dons ou ventes d'objets d'occasion... Pour le prochain numéro, les annonces doivent nous parvenir avant le 1er mars. Nous ouvrirons également la Gazette à la publicité des commerçants et artisans du quartier pour qu'ils puissent faire connaître leur activité sur tout le quartier.

Pour faire face à ces nouveaux besoins, nous rajouterons dès le prochain numéro deux pages à la Gazette. Bien entendu, nous accueillerons toutes les bonnes volontés qui voudront nous aider, que ce soit au niveau du comité de rédaction ou pour renforcer l'équipe des distributeurs. Pour cela contactez Alain ROY au 05.61.62.56.16.

Bonne année

À tous les habitants de ce quartier qu'on dit souvent privilégié, mais qui compte aussi son lot de malheureux. On souhaite aux S.D.F. hébergés au 16 rue Job avec l'aide des associations caritatives une meilleure année. On souhaite aussi que ceux qui le peuvent leur apportent soutien et secours: passez dire bonjour en voisin, apportez des vêtements chauds, un peu de réconfort et des objets de première nécessité. Les mots sont pauvres et gauches car on ne sait pas trop faire lorsqu'on est confronté à la misère qu'on ne connaît pas toujours. Faites plutôt comme vous sentez, mais faites.

ON A BESOIN DE VOUS !

De plus en plus d'élèves souhaitent rester le soir à l'étude pour faire leurs devoirs. Si vous disposez d'une heure par semaine de 17 à 18 h. le lundi ou le jeudi, venez les aider au Collège des Chalets. Aucune compétence professionnelle n'est exigée !

Appelez le 05 61 21 01 35, vite !

Loisirs pour tous

Une commission a été créée, ayant pour but de provoquer des rencontres chaleureuses et conviviales entre les habitants du quartier.

Une promenade le long du canal du Midi est prévue le 25 ou 26 janvier. Elle pourrait se faire à pied, à vélo, en roller ... Et en péniche, et, si vous le voulez, le déjeuner pris à bord tous ensemble.

Par la suite d'autres activités peuvent être

envisagées:

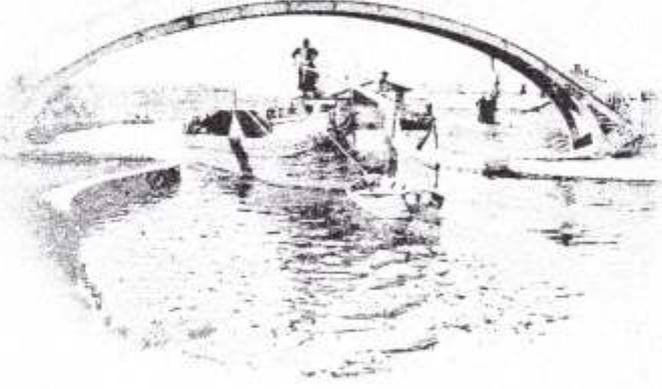
Des tournois de jeux de société,

des sorties culturelles, touristiques, sportives, gastronomiques..., des fêtes...

Vos suggestions, vos avis, vos critiques et même votre candidature pour nous aider seront accueillis avec plaisir. Un téléphone avec répondeur est à votre disposition :

05 61 63 63 04.

N'hésitez pas à appeler !
Th. DOUAT



Une promenade le long du canal. A pied, à vélo, en roller et en péniche...

Echange de vœux

La publication dans le dernier numéro de la Gazette de la lettre de Madame Baylé, adjointe au maire de Toulouse était l'occasion de relancer le débat sur le manque d'équipements publics de notre quartier.

L'éditorial de Monsieur Baudis dans le dernier numéro de Capitole Informations commence ainsi: "Toulouse est constituée d'une multitude de quartiers ayant chacun une personnalité différente, qui donne à chacun d'entre eux un caractère de village. La vie de quartier s'articule autour d'un certain nombre d'équipements publics, qui sont autant de points de rencontre pour la population. Afin de renforcer cette vie locale, la Mairie a élaboré des projets de développement et de valorisation d'une dizaine de ces quartiers autour de "noyaux villageois". Nous partageons tout à fait ce point de vue, et nous aurions aimé que les Chalets fassent partie des

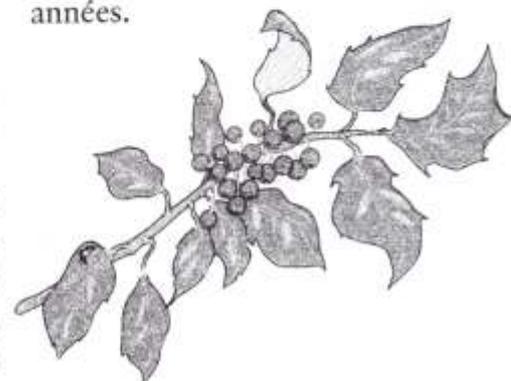
quartiers retenus par la mairie.

Faute d'équipements publics, la vie de notre quartier s'articule autour de lieux privés. Les Chalets ne remercieront jamais assez l'Institut Cervantes qui accueille généreusement et toujours très gentiment aussi bien l'apéritif de rentrée de l'association de quartier que le loto de l'association des commerçants de la rue de la Concorde (félicitons au passage cette association pour l'ensemble des manifestations organisées pour Noël). Mais cela ne peut pallier tous les manques. Les écoles du Nord et Merly cherchent toujours un lieu d'accueil pour leur kermesse de fin d'année, depuis que le petit palais des sports n'est plus accessible (l'expérience du repli sur la salle des allées de Barcelone a été détestable). L'association du quartier cherche un lieu pour tenir une permanence mensuelle. Le café de la Concorde avait, dans un premier temps, donné son

accord, puis l'a refusé sans véritable explication (la permanence du 1er mercredi du mois est donc provisoirement suspendue).

En cette période d'échange de vœux, redonnons la parole à monsieur Baudis: "Je formule le vœu que chaque Toulousain ait également, au cours de la nouvelle année, la possibilité de faire aboutir un projet qui lui tient à cœur, que ce soit dans sa vie familiale ou professionnelle".

Monsieur le Maire, les Toulousains du quartier des Chalets formulent le vœu de voir enfin réalisé cette année l'équipement public de quartier qu'ils espèrent depuis des années.



Habiter et raconter : la rue des Chalets



En sortant de l'école du Nord
A propos de la photo publiée dans le N°7 (dernière page), Monsieur Groc nous a fait part de ses souvenirs :

"Le cliché doit dater des environs de 1917, et j'aurais pu y être !

Saviez-vous que les enfants que vous voyez sur la photo se dirigeaient vers la rue des Chalets. Pourtant, en regardant bien, on voit que leur trajet ne conduit pas vers l'entrée de la rue, mais vers l'affenage, à l'emplacement de l'actuel magasin de d'articles de sport. L'affenage était un grand hangar qui abritait les voitures à cheval et les chevaux du quartier. C'était un des éléments importants du quartier, où l'on entendait sans arrêt le roulement des voitures sur les galets. Nous n'y faisons plus attention d'ailleurs.

Un très grand portail commandait l'entrée sur le boulevard, un autre permettait le passage depuis la rue des Chalets. Les enfants l'utilisaient comme raccourci, c'était commode en cas de pluie, puisque c'était couvert. Quelques fois un responsable de l'affenage essayait de nous détourner, ça n'a jamais servi à rien d'ailleurs ! On ne faisait rien de mal puisqu'on se bornait à traverser.

A droite de l'affenage (à l'emplacement de la FNAC autoradio), il y avait le Café du Nord, qui pouvait lui aussi permettre de passer du boulevard à la rue des Chalets ; l'architecture de la maison a peu changé et derrière, un jardin comportait

une allée centrale, bordée de tonnelles. C'était agréable parce que le jardin constituait une trouée de verdure. Les tonnelles servaient d'abri pour des rendez-vous discrets. Il reste, à côté du restaurant chinois, un vestige du jardin, c'est un petit mouchoir de poche avec une grille, par où se glissaient discrètement les amoureux.

En sortant, la perspective des Chalets n'a pratiquement pas changé. A gauche (côté impair), il n'y avait pratiquement pas de commerces. De l'autre côté, les commerces n'étaient pas les mêmes qu'actuellement : à la place de la teinturerie, et peut-être du marchand de repas exotiques, il y avait la boucherie de Madame Estrade. A côté, il y avait une petite épicerie me semble-t-il. Et au coin de la rue de Verdun, où il y a maintenant une résidence, c'était un magasin de faïences et de porcelaine, tenu je crois par les dames Maccabiau. C'était un assez gros commerce ; on utilisait à l'époque beaucoup plus de faïence que maintenant, où le synthétique est plus solide. A gauche, l'entrepôt des Nouvelles Galeries appartenait au magasin du Capitole ; en face, la petite maison à l'entrée de la rue Dulaurier existait déjà, mais la rue s'appelait rue Traversière de la Balance. Sur ce côté, tous les noms de rue ont changé : la rue Douvillé s'appelait rue traversière des Chalets, la rue Mérimée rue Neuve des Chalets.

De l'autre côté, la rue de Strasbourg a changé pour s'appeler rue de Queven, et la rue Gravelotte a pris après la guerre le nom de Capitaine Escudé.

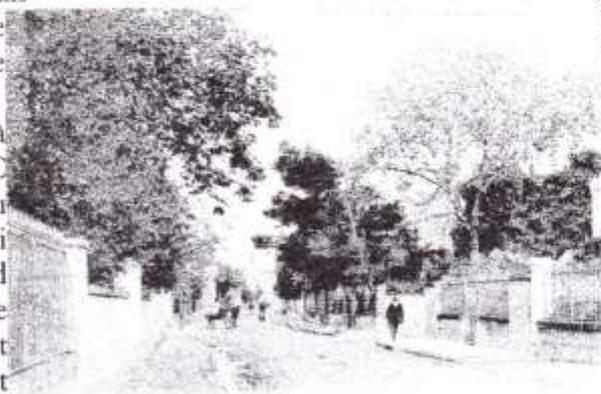
En descendant vers le canal, les maisons ont gardé leur caractère, c'est à dire de belles résidences de banlieue, car la rue des Chalets n'était qu'un chemin de banlieue qui joignait la porte de Pouzonville aux Minimes. Il y avait la belle maison où est maintenant le centre médical. Je me souviens y avoir vu le mariage de Mademoiselle Bené dans le magnifique hall d'entrée. C'était un mariage très sophistiqué, ça avait une allure du tonnerre. Je me souviens que tout le quartier était allé le voir.

Toujours en descendant vers le canal, il y a eu beaucoup de changements de propriétaires, mais des aménagements mineurs. Il y a un coin par contre, et là je râle toujours en passant parce que c'était très joli, où s'élève maintenant cette grande masse de bureaux. Il y avait une petite maison très élégante, rez-de-chaussée surélevé avec une petite terrasse devant. Ça m'a fait mal au coeur le jour où...

En face, de l'autre côté de la rue Saint Hilaire, le grand immeuble d'habitation a remplacé une villa dans le genre de celles qui existent encore. Le docteur Bimes habitait par là ; il était professeur à l'école vétérinaire. Son fils a été médecin, professeur je crois, et son petit-fils est le grand spécialiste du tennis.

Après la rue Mérimée, à gauche, le grand immeuble qui s'étend des Chalets à la rue de la Balance, a pris la place de l'usine de chiffons Rey."

Nous y reviendrons en parlant de la rue de la Balance.



Les têtes de chat de la rue des Chalets :

Le cliché paru dans le n° 7 de la Gazette a été envoyé aux parents de Madame Bélile en 1924.
Mais Monsieur Groc en détient une reproduction qui comporte un tampon daté de 1917. Qui dit mieux?

Minuit, l'heure du crime...

Quatre, six, dix pneus crevés pour des voitures garées imprudemment, semble-t-il, rue de Coulmiers. Sans compter les rétroviseurs arrachés. La rue semble "tabou" : un mauvais sort s'acharne sur les véhicules (étrangers à la rue ?) qui s'y garent pour une nuit. Les conducteurs sont ulcérés, mais vont se garer ailleurs, sauf quand il n'y a plus de place nulle part. Et alors... "alors ça pourrait être grave si j'avais un besoin urgent de la voiture pour un problème de santé" me disait l'autre jour un citroëniste qui changeait une

roue de bon matin.

Que faire ?

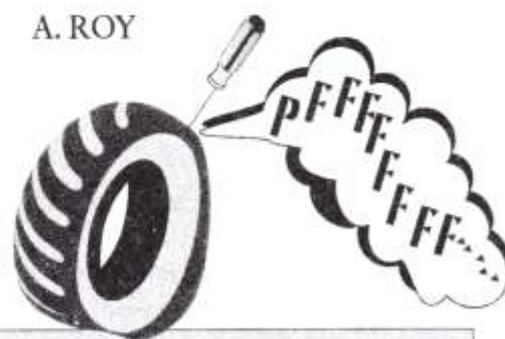
Les idées ne manquent pas, mais les avis sont partagés :

Déranger la maréchaussée déjà surchargée de crimes autrement importants ? Monter la garde à tour de rôle pour piéger l'éventreur ? Equiper les voitures de pneus en bois et de rétroviseurs en caoutchouc avant de les garer dans cette rue tragique ? Eriger un monument avec un pneu increvable et un rétroviseur incassable qui pourraient servir de défouloir au maniaque du poinçon ?

La Gazette reçoit les suggestions, mais peut transmettre, en attendant, cet avertissement proféré par une victime : "Si vous le trouvez, dites lui bien que je suis un gros méchant ..."

Jack l'éventreur, vous voila prévenu !

A. ROY



On nous a écrit

L'association **BOULE DE GOMME**, à la suite de la lettre de Mme Baylé reproduite dans le n°7 :

"Concernant l'accueil des tout petits, Mme Baylé cite 2 crèches du secteur, mais il en existe une troisième, la crèche associative "Boule de gomme", 31 rue Roquelaine, qui offre 20 places pour des enfants âgés de 3 mois à

trois ans, et cela depuis juin 1993.

[Par ailleurs,] nous vous signalons que la crèche "Les petits galopins" se trouve 8 rue de l'Orient et non rue Raymond IV".

Isabelle FALGUIERE, au conseil d'administration de l'Association, quitte Toulouse pour Rodez :

"J'ai été heureuse d'apporter une modeste contribution ...Longue vie

à l'Association, qu'elle continue à préserver tous les avantages de ce quartier qui sait allier calme, sécurité et charme, qu'elle continue à encourager les initiatives et à développer toutes les caractéristiques qui font des Chalets un "quartier à vivre"."

Pologne : suite...

Enfin, voila des nouvelles de l'échange Toulouse-Varsovie commencé au printemps dernier. Nous nous étions envolés pour Varsovie le 28 avril vers un séjour des plus mémorables. C'était à notre tour de recevoir les correspondants polonais.

Ils sont arrivés le mercredi 11 septembre, après deux longs jours de car. Malgré leur fatigue, ce n'est que très tard ce soir-là qu'ils sont allés se coucher. Le rêve venait de commencer.

Ils allaient connaître notre ville rose et sa région dans tous ses détails.

Après un accueil à la mairie, ils ont visité Toulouse et vu quelques musées. Ils sont ensuite partis à Lourdes et sont même allés à Biarritz où ils se sont baignés. Le mardi soir, un concert de piano les attendait aux Jacobins où nous les accompagnions. Le lendemain, ce fut une journée entière à Cordes et à Albi avec jeu de piste, pique-nique, temps libre et beaucoup d'activités encore. Mais les jours succèdent aux jours et le temps s'écoule vite quand on n'y fait pas attention. C'est le vendredi soir que nous nous sommes dit adieu, après un repas au

collège. Je crois bien que je n'ai jamais vu autant pleurer de ma vie ! Et parce qu'une jolie histoire comme celle là ne peut pas se finir sur un adieu, on s'est promis d'aller les revoir, sûrement cet été.

Nous remercions les personnes qui ont gentiment ouvert leurs maisons pour loger des adultes accompagnants, nos amis polonais sont repartis en gardant un très bon souvenir de la France.

Les élèves du Collège des Chalets

MEILLEURS VOEUX, ET N'oubliez PAS LA COTISATION 1997...

chèque de 50 francs à envoyer à l'Association du quartier des Chalets-Roquelaine

9, rue Douvillé - 31000 TOULOUSE

Comité de rédaction pour ce numéro : I. FALGUIERE, A. ROY, E. ROY, B. VERDIER.
Inscription 767196, imprimerie spéciale. Directeur de la publication : A. ROY.